

## FICHE TECHNIQUE

**BELGIQUE - 2007 - 1h30**

Réalisateur & scénariste :  
**Nic Balthazar**

Directeur artistique :  
**Kurt Loyens**

Image :  
**Lou Berghmans**

Montage :  
**Philippe Ravoet**

Musique :  
**Praga Khan**

Interprètes :  
**Greg Timmermans**  
(Ben)  
**Marijke Pinoy**  
(Maman)  
**Laura Verlinden**  
(Scarlite)  
**Titus de Voogdt**  
(Bogaert)  
**Maarten Claeysens**  
(Desmet)  
**Pol Goossen**  
(Papa)



**SYNOPSIS** Ben n'est pas un adolescent tout à fait comme les autres. Choyé par sa mère et protégé par son petit frère, il vit dans son propre monde. Pour lui, l'extérieur est d'une violence inouïe. Aller à l'école est devenu chaque jour un peu plus un enfer depuis que deux types de son lycée technique lui rendent la vie impossible, ne cessant de le traquer, de le harceler, de l'humilier, le poussant lentement mais sûrement à bout.

Son unique havre de paix est sa chambre. Dès qu'il s'y retrouve, il allume son ordinateur et plonge dans le seul univers où il se sente bien et un peu plus en «sécurité», celui d'Archlord, un jeu en ligne fascinant. Il devient alors Ben X, un héros prêt à tout, invincible, qui a le coeur battant pour une certaine Scarlite. Alors qu'il décide d'en finir avec son douloureux quotidien - par le seul moyen qui trouve grâce à ses yeux - cette jeune fille énigmatique va entrer dans sa vie...



## CE QU'EN DIT LA PRESSE

*Paris Match - Alain Spira*  
Violent, cru, imprévisible, astucieux, ce film flamand, inspiré d'une histoire authentique, prend l'autisme comme symbole pour pourfendre l'intolérance.

*MCinéma.com - Rémy Batteault*  
Le parti pris d'un montage énergique (...) structure le récit. Mais cela ne serait rien sans les acteurs, qui tous se sont investis pour incarner de manière très réaliste chacun des personnages. Un film dur, souvent âpre, à découvrir.

*Journal du Dimanche - A. Campion*  
Un petit film sombre, réaliste, abordant des questions aussi délicates et douloureuses que celle du harcèlement dans les cours de lycée.

*Metro - La Rédaction*  
Si **Ben X** traite avec justesse du suicide adolescent, on a cependant du mal à entrer dans le film, la faute à une mise en scène qui en fait des tonnes et à un pseudo suspense qui finit pas être plombant.

*TéléCinéObs - Olivier Bonnard*  
Agressif, [la] mise en scène vise à nous faire ressentir le monde tel que le vit Ben (...) Sans éviter une certaine complaisance dans la description du calvaire de son héros.

*Ouest France - La Rédaction*  
(...) La mise en scène pas plus

que le scénario (...) n'est à la hauteur de ces ambitions affichées. Le propos reste le plus souvent assez confus, quand il essaie de dépasser des lieux communs sur la vie, l'amour, la mort, la communauté.

*aVoir-aLire.com - F. Mignard*  
En réponse au mal-être des ados, **Ben X** se veut être un pamphlet pédagogique contre l'intolérance et la bêtise des jeunes dans le milieu scolaire. Le message est d'une clarté à la fois tendre et naïve, et donc forcément maladroite.

*Télérama - La rédaction*  
Même si l'intention est généreuse, la multiplication insistante des modes narratifs (...) finit par brouiller ce portrait d'un héros fragile. Dommage.

*Le Monde - Jacques Mandelbaum*  
L'ambition de tout traiter au risque de tout rater réduit l'intérêt du film.

## MIEUX COMPRENDRE LE SYNDROME D'ASPERGER

Le syndrome d'Asperger est un trouble du développement pervasive au sein du spectre autistique. La différence avec d'autres types d'autisme comme le PDD-NOS et l'autisme classique est essentiellement une question de définition. Le syndrome d'Asperger s'accompagne par exemple de problèmes sociaux, de manque d'empathie,

de préférence pour des occupations stéréotypées et du rejet du changement, mais l'intelligence et le développement du langage ne sont pas ou pas sérieusement perturbés. En raison de points positifs relatifs dans le domaine de l'intelligence et des compétences communicatives, le Syndrome d'Asperger est également appelé autisme fonctionnant dans la partie haute du spectre autistique ou autisme de haut niveau.

Les Asperger appellent eux-mêmes leur trouble le syndrome «Oops, wrong planet» («Aïe, trompé de planète»), venant de l'idée qu'ils vivent dans un monde étranger qui ne leur correspond pas depuis la naissance.

Dans le film, le médecin utilise les métaphores de l'ordinateur («un ordinateur configuré différemment») et des arbres dans la forêt («Il voit très nettement la feuille mais pas l'arbre, il ne parvient pas à distinguer la forêt entre les arbres»). Pour Bogaert et Desmet, les personnages de harceleurs dans le film, Ben est un martien, quelqu'un qui se trouve sur la mauvaise planète. Dans ce reproche lourd de harcèlement, on retrouve la métaphore planétaire du Syndrome d'Asperger. Le film indique que les harceleurs utilisent le comportement étrange de leur victime comme un prétexte pour persécuter la personne différente. Ce ne sont pas eux, mais la victime, qui sont responsables du harcèlement. Dans le cas de Ben, il faut ajouter à cela l'ignorance. Ses camarades de classe ne savent pas en effet



pourquoi Ben, dont l'apparence physique est normale, se comporte étrangement. Ce que souhaite montrer Nic Balthazar dans **Ben X**, c'est que l'autisme est une forme de cécité mentale et donc sociale. L'ignorance chez les jeunes et les adultes provoque dès lors beaucoup de souffrances inutiles. Dans le film même, le personnage du psychiatre indique clairement devant la caméra que les autistes sont des «volcans ambulants», des «bombes à retardement». Ils vivent cachés dans notre monde et «la réaction survient bien plus tard que la cause». Le mutisme permanent de Ben est également un signe de sa peur de toucher les autres. Pour les autres, c'est un peu comme s'il souffrait d'une phobie des microbes. Il n'y a que sa mère qu'il embrasse sur la joue, même si c'est un peu contre son gré. Elle ne lui donne pas de baiser parce qu'elle sait que cela lui est pénible. Elle porte sa main à ses lèvres et effleure sa tête de ses doigts. Il accepte ce rituel permanent, mais rien de plus.

Les autistes vivent toujours et partout des moments d'angoisse profonde parce qu'ils ne connaissent pas de perspective future. Leur cécité mentale conditionne leur futur. Ils ne savent pas de quoi seront faits les jours suivants, ce qu'ils pourraient faire la semaine suivante. Ils sont incapables de rêver de l'endroit où ils aimeraient passer leurs prochaines vacances. C'est pourquoi ils veulent que tout reste précisément en l'état. Le monde devient alors dans une certaine mesure

compréhensible pour eux.

A l'heure actuelle, il est très difficile de communiquer des chiffres concernant le syndrome d'Asperger car la plupart des personnes qui en sont atteintes ne sont pas diagnostiquées. Ce désordre affecte la manière dont la personne atteinte communique et entretient des relations avec les autres. Les personnes atteintes du S.A. sont incapables d'effectuer les actions correspondant aux informations ou stimuli qu'elles reçoivent, à moins d'avoir reçu un apprentissage avec les repères nécessaires. Ce qui provoque, chez les enfants et adultes atteints du Syndrome d'Asperger, des problèmes :

- de communication, difficulté de langage, décodage, écholalie.
- de socialisation.
- d'imagination et de compréhension de l'abstraction.

*Dossier de presse*

## DANS UN CADRE PÉDAGOGIQUE

Le personnage principal du film, Ben, est âgé d'environ 17 ans. Il est étudiant et nous le voyons successivement évoluer dans la cour, en classe et en atelier pratique. Le directeur, deux enseignants et deux élèves s'expriment également dans le film. Ils viennent témoigner de ce qu'ils ont vu et parfois pas vu.

(...) Le film se présente d'emblée comme un large forum qui doit permettre d'aborder un certain nombre de phénomènes quotidiens avec lesquels l'école est

involontairement confrontée : le suicide, les comportements de harcèlements et l'autisme, ou, plus largement, les troubles du comportement.

A tort ou à raison, la société, des parents aux détenteurs de l'autorité en passant par les médias, oblige les écoles secondaires à s'intéresser à ces phénomènes sociaux. C'est plus facile à dire qu'à faire. La mission la plus importante de l'école est et reste l'enseignement. Et pourtant, directions et enseignants doivent trouver des moyens pratiques concrets pour mettre en œuvre une politique pédagogique en phase avec les questions et besoins sociaux posés. Dans le cas d'une jeune victime de harcèlement comme Ben, l'école peut parfois aussi faire la différence.

Aujourd'hui, le film peut constituer un média narratif. Il rassemble des spectateurs autour d'une histoire actuelle dans laquelle ils peuvent se reconnaître. Cette expérience leur permet de parler ensuite de leur vécu social et d'échanger des idées à ce propos. C'est assurément le cas lorsqu'il s'agit de sujets qui restent souvent tus et que le film **Ben X** aborde de manière crédible et en connaissance de cause.

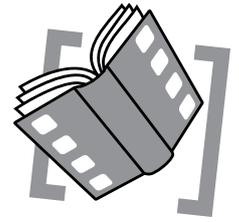
(...) **Ben X** recèle de véritables innovations technologiques. C'est le tout premier film pour lequel le metteur en scène a fait appel à des acteurs virtuels du cyberspace. Avec l'aide du jeu de rôle pour PC «Archlord», de Codemasters, certaines scènes ont été tournées en ligne. Quelques gamers ont



**CINÉMA[s]  
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur [www.abc-lefrance.com](http://www.abc-lefrance.com)



Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26  
[g.castellino@abc-lefrance.com](mailto:g.castellino@abc-lefrance.com)

fait jouer leur personnage virtuel durant des scènes entières sur la base des indications du metteur en scène. Ces images ont ensuite été intégrées dans les images du film en live-action.

Le film reflète également bien le rôle social actuel du jeu chez les jeunes. Ce dernier fonctionne comme un univers à part, un monde en soi, une planète différente de celle des adultes. On ne trouve des traces du monde du jeu ni au sein de la famille, ni à l'école. (...)

#### *Relation entre réalité et imagination*

Un aspect passionnant de l'univers du sens est le jeu avec la réalité et l'imagination. La question philosophique de l'être se situe au centre du jeu.

Ce problème est récurrent dans la civilisation depuis que le penseur grec a réfléchi pour la première fois sur le moment où un homme peut être certain que ce qu'il pense et voit est réalité plutôt qu'apparence et imagination. Qu'est-ce qui est réalité, qu'est-ce qui est illusion ? Quand quelqu'un se comporte-t-il authentiquement et quand joue-t-il un jeu ? Aujourd'hui, ces vieilles questions reviennent sous une nouvelle forme. Le monde des images virtuelles des jeux de rôle est-il vrai ou faux ? Les enfants et adultes qui jouent perdent-ils ou non leur sens de la réalité ?

Dans **Ben X**, ces questions surgissent dès le prologue. Et cela se produit précisément dans le monde virtuel. La première con-

versation dans le film entre Ben X et Scarlite a trait à cette authenticité quand Scarlite rappelle à Ben que sa princesse pourrait bien être un homme dans la réalité. Le cinéaste étudie la problématique au niveau humain et psychique du personnage principal.

Pour Ben, Archlord fonctionne comme un miroir dans lequel il cherche à tâtons la véritable réalité de son existence et celle du monde extérieur. Le pseudo monde fictif du jeu présente une dose de réalité que Ben ne rencontre pas dans la vraie réalité. Au niveau du spectateur, le réalisateur travaille également avec le jeu entre la réalité et l'imagination.

#### *Dossier de presse*

### **BIOGRAPHIE**

Né à Gand en 1964, Nic Balthazar était déjà familier du monde du théâtre et du cinéma en entamant le tournage de son premier long-métrage, **Ben X**. Après des études universitaires en littérature et théâtre, il devient critique de théâtre à vingt et un ans. D'abord à De Morgen, puis sur Radio 1 et Studio Brussel. Il passe ensuite de la radio à la télévision et du théâtre au cinéma.

Cette mutation intervient lors du lancement de Canvas, une chaîne de la VRT. Pendant plus de dix ans, il y présente l'émission «Filmfan» le mercredi soir. Il s'affirme ainsi comme l'un des meilleurs criti-

ques flamands. Chaque semaine, il présente et analyse un film culte. Il passe près de 20 ans à la VRT comme présentateur d'émissions culturelles (comme le talk-show Leuven Centraal) ou touristiques (comme Vlaanderen Vakantieland). Progressivement, il passe de l'autre côté de la caméra. Il acquiert ainsi les rudiments du cinéma sur les plateaux de télévision. En 2002, il écrit un roman *Niets was alles wat hij zei* (*Il ne disait rien du tout*), puis en fait l'adaptation théâtrale avec Roel Vanderstukken dans le rôle principal. Monté sans le moindre euro de subventions, sa pièce *Niets* (*Rien*) devient une représentation multimédia utilisant la musique de Praga Khan à laquelle est intégré un court-métrage. *Niets* se révèle être un succès incroyable, rassemblant critique et public et est donné sur scène durant près de 250 représentations.

**Ben X** est le premier long métrage écrit et réalisé par Nic Balthazar.

#### *Dossier de presse*

### **FILMOGRAPHIE**

**Ben X** 2007

#### **Documents disponibles au France**

Revue de presse importante  
Dossier pédagogique